

Elisabeth a signé la pétition de Catherine, je peux donc l'importuner...



Chère Elisabeth, avec Catherine, quel plaisir vous me faites en me laissant la liberté de vous importuner !

Je viens d'apprendre, qu'avec un collectif d'une centaine de femmes, dont Abnousse Shalmani, Brigitte Lahaie, Catherine Millet et bien d'autres, tu es signataire avec Catherine Deneuve dans « Le Monde » d'une tribune qui défend « *la liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle* ».



Cette tribune revendique aussi son « *rejet du puritanisme apparu avec l'affaire Weinstein et d'un certain féminisme qui exprime une haine des hommes* ». C'est dit.

Car avec #balancetonporc, des féministes en avaient profité pour prendre les choses en main, pas les nôtres, pour stigmatiser les hommes et pratiquer l'amalgame.

Les mêmes féministes de pacotille, genre Caroline de Haas, qui

oubliaient de voir et de qualifier les violences de Cologne ou les agressions de La Chapelle-Pajol faites aux femmes par des clandestins majoritairement musulmans en terrain de conquête. Ces femmes agressées l'avaient sans doute bien cherché, avec leurs fringues ostensiblement islamophobes.

<http://ripostelaique.com/les-putes-de-loccident-champs-de-labour-des-migrants-en-rut.html>



Heureusement, toutes ces femmes qui ont balancé leur porc n'ont pas subi de viols, de violences, d'outrages ou d'agressions verbales. Mais probablement, nombre d'entre elles ont pu se sentir importunées par la drague.

Et je ne peux que partager l'affirmation de ce collectif : *« Le viol est un crime. Mais la drague insistante ou maladroite n'est pas un délit, ni la galanterie une agression machiste »*. Ça, c'est dit.

Et ce collectif enfonce le clou en poursuivant : *« c'est là le propre du puritanisme que d'emprunter, au nom d'un prétendu bien général, les arguments de la protection des femmes et de leur émancipation pour mieux les enchaîner à un statut d'éternelles victimes, de pauvres petites choses sous l'emprise de phalocrates démons, comme au bon vieux temps de la sorcellerie..*

Cette fièvre à envoyer les « porcs » à l'abattoir, loin d'aider les femmes à s'autonomiser, sert en réalité les intérêts des ennemis de la liberté sexuelle, des extrémistes religieux, des pires réactionnaires et de ceux qui estiment (...) que les femmes sont des êtres à part, des enfants à visage

d'adulte, réclamant d'être protégées ».

http://www.lemonde.fr/idees/article/2018/01/09/nous-defendons-une-liberte-d-importuner-indispensable-a-la-liberte-sexuelle_5239134_3232.html



Alors ma chère Elisabeth, me voilà bien rassuré. Car depuis ma première déclaration, je tremblais sur mes fondements. Et j'appréhendais que tu te sentes victime de mes propositions bien peu voilées.

Même si tu as pu voir que j'étais juste un peu démon mais surtout pas phallocrate, si tu n'étais pas d'accord. Surtout quand tu as sauté le pas, que tu sautais avec moi, qu'on islamophobait ensemble...

<https://ripostelaique.com/chere-elisabeth-levy-deviendrais-tu-enfin-islamophobe.html>

Et comme j'ai récidivé, j'ai pensé que tu allais me balancer sur les réseaux sociaux. Je m'en fichais un peu car je n'y suis pas, mais ça m'aurait ennuyé de l'apprendre par la bande. J'ai bien aimé quand tu t'es dévoilé comme ça. Mais je suis sûr que tout le monde n'a pas partagé mon émoi...

<https://ripostelaique.com/ah-ma-chere-elisabeth-avec-les-rien-pensants-tu-me-combles.html>

Mais ce ne sont qu'élucubrations de ma part, tant j'ai vu évoluer tes positions sur la chose. Tes positions de femme enfin avertie que je ne pouvais qu'embrasser, car j'étais vraiment d'accord.

Car tu n'as rien à voir avec ce pseudo-féminisme *« qui prend le visage d'une haine des hommes et de la sexualité. »*

Alors j'aime quand le collectif déclare : « *Nous défendons une liberté d'importuner, indispensable à la liberté sexuelle. Nous sommes aujourd'hui suffisamment averties pour admettre que la pulsion sexuelle est par nature offensive et sauvage, mais nous sommes aussi suffisamment clairvoyantes pour ne pas confondre drague maladroite et agression sexuelle.* »

Et je te retrouve bien là dans cette tribune qui te va à ravir. Qui te vaut bien.



Alors ma chère Elisabeth, tu ne peux pas savoir quel plaisir tu me fais, en m'offrant ton blanc seing. En me laissant continuer à t'importuner, même si mes déclarations sont d'un autre âge.

Mes pulsions textuelles attendent ton bon vouloir. Et je te proposerais bien une douce agression, matinée de galanterie. Surtout si tu es d'accord.

Ou bien une bagarre, car je sais que tu adores, mais à fleurets mouchetés. Un rien grave !

Alain Lussay